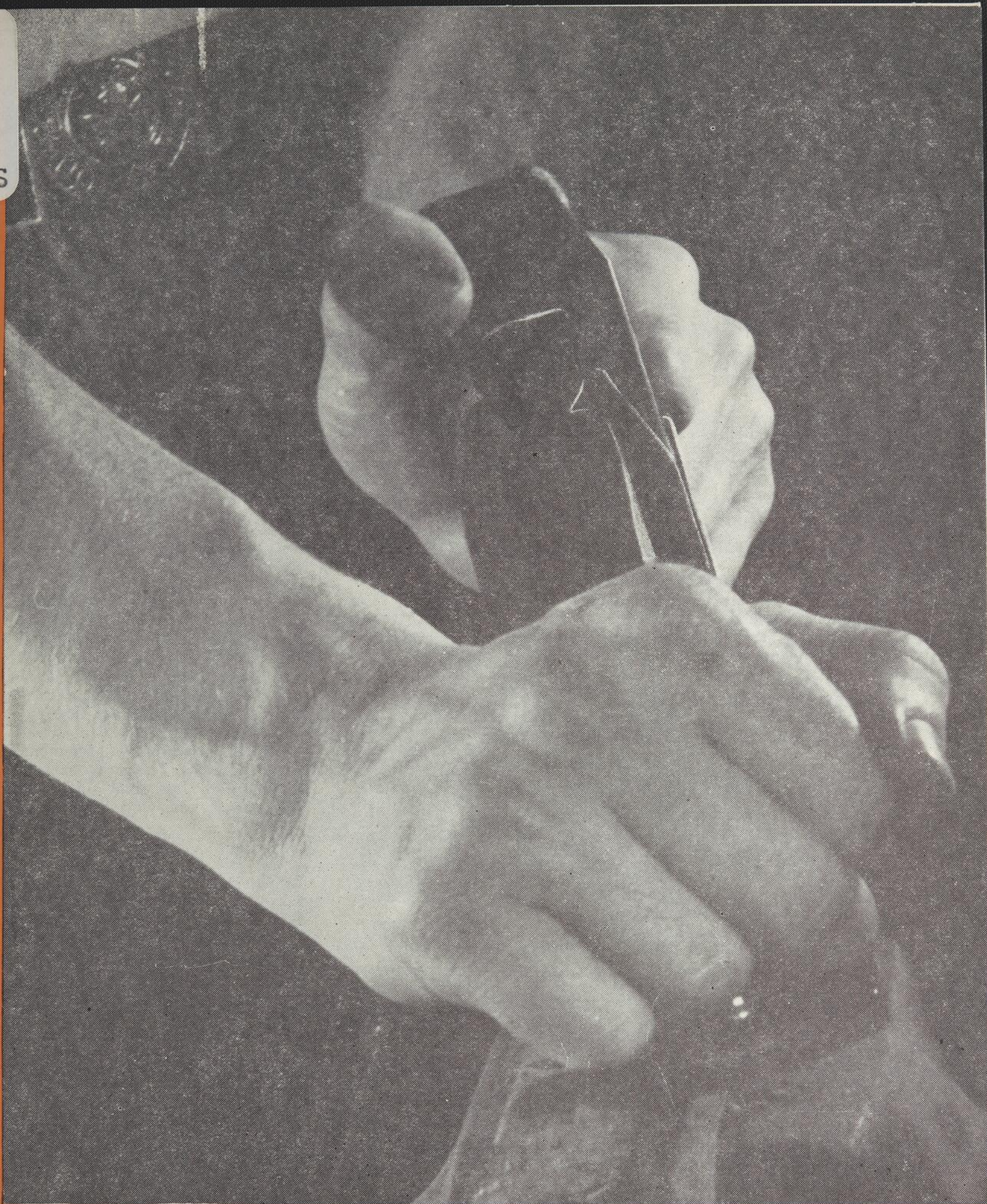


PER  
S-247  
EX. 2  
S



CATHOLIQUE • FEVRIE

# # SCOUT

BEAUCEVILLE-EST  
14e ANNEE  
No - 109  
. 1948 .

LE  
**SCOUT**  
CATHOLIQUE

Revue Scoute des Garçons

**DIRECTEUR :**

Jean Duchesne

**DIR. ARTISTIQUE :**

Gérard Notebaert

**AUMONIER :**

R. P. BOVY

Rédigé pour la Fédération  
des Scouts Catholiques de  
la Province de Québec par  
l'Equipe Gutenberg



Photo Grand Duc

**ADMINISTRATION :**

2080, Dorchester Ouest  
MONTREAL

Téléphone : WILbank 5368  
Abonnement : 60 cents

Autorisé comme envoi postal de  
2e classe. Ministère des Postes,  
Ottawa.

•  
Ces mains d'ouvrier  
qui savent dompter la  
force de l'outil et prévoir  
la forme d'une matière brute

•  
**MENUISERIE**

*Enquête*

En janvier, nous lançons une enquête pour savoir les goûts de nos lecteurs. Nous avons déjà reçu un certain nombre de lettres contenant différentes suggestions.

Entre autres, je note qu'un type de Longueuil aimerait que la page d'annonces reste dans sa nouvelle forme. Il croit que la page 16 de décembre est beaucoup plus avantageusement présentée en janvier et souhaite que ça continue ainsi.

Un autre nous dit que les nouvelles sont rarement intéressantes pour les scouts. Supprimer ou remédier. Je suis pour le remède plutôt que la mort. Que les patrouilles nous envoient des nouvelles de leurs activités, et je crois que nous pouvons intéresser beaucoup de scouts avec les activités de leurs confrères d'une région étrangère. Qu'en pensez-vous?

Une remarque très juste nous a été faite sur la pictographie. Pourquoi n'aurait-elle pas servi à un concours, ou encore, à donner les souhaits de l'équipe? Je suis entièrement de l'avis de celui qui a fait cette observation, et nous verrons à ce que dans le futur, on en arrive à tout condenser pour pouvoir donner dans seize pages plus de matière en perdant moins d'espace de la sorte.

**ON DEMANDE UN LYNX**

Attention lynx !

Dans ce numéro, quelque chose d'anormal !

Regardez bien ! Je parie que très peu de scouts sauront voir cette anomalie. Le premier type qui nous enverra une réponse juste recevra en retour un bouquin scout magnifique.

Qu'y a-t-il d'anormal dans ce numéro du Scout. Une chose étrange qui ne se rencontre pas dans la vie courante. Il y a en tout 16 pages. L'erreur peut se trouver dans une de ces seize pages.

Regardez !



*Plume-d'Or*

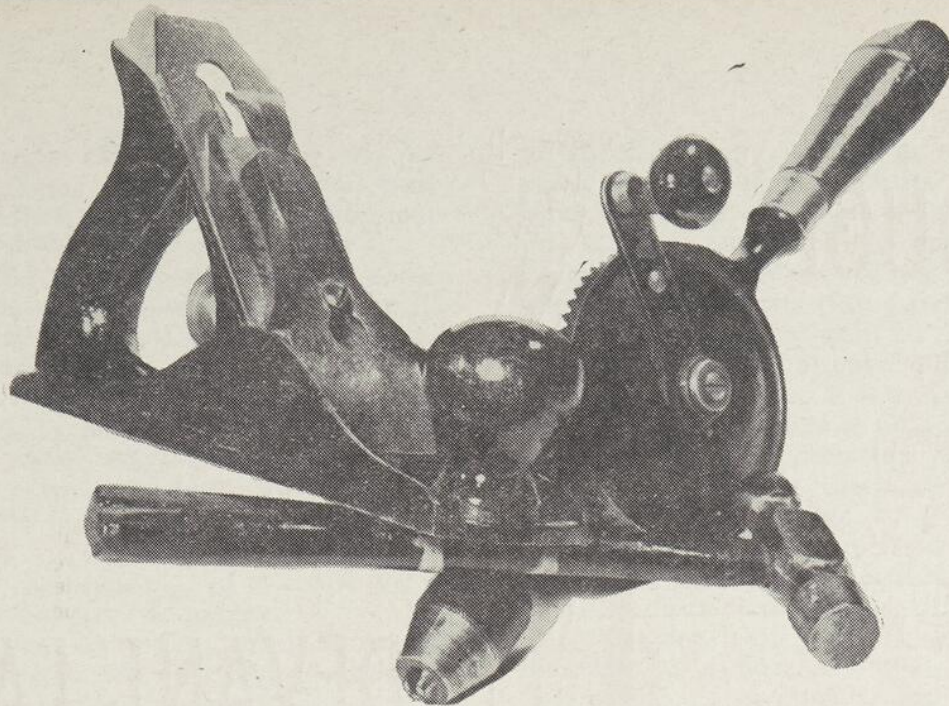
Même si en janvier nous ne vous avons pas parlé de la plume d'or, n'allez pas croire que celle-ci ne vit plus, elle ne s'est jamais si bien portée. Les textes entrent très nombreux. Dans le domaine de la photo et du dessin, nous ressentons pourtant une baisse. Les envois dans ce domaine étaient abondants en novembre et décembre, mais en janvier, nous avons reçu un nombre pas mal inférieur. Vous seriez-vous déjà rendormis?



Le chef de la section littéraire du concours vient de me téléphoner pour me communiquer les noms de deux types qui ont mérité la plume d'or. Il s'agit : dans la section A, du scout JEAN BRAS-SARD de Valleyfield. Dans la section B, routiers et novices routiers, de JEAN-P. COUTURE de Montréal.

Une mention a été accordée à GUY N. TROTTIER de Québec.

Les textes soumis par les types qui se sont vu décerner la plume d'or seront possiblement publiés dans le numéro de juillet du Scout. A moins que d'ici là de meilleurs textes ne nous parviennent. Qui aura l'honneur de se voir publier?



# OUVRONS

Ouvrons n'a pas ici le sens d'ouvrir, mais bien d'"ouvrer". Ce verbe signifie, fabriquer un objet avec un matériau, des outils et dix doigts. Je suppose que vous avez déjà deviné que c'est ce verbe qui a donné naissance au mot ouvrier. Chacun d'entre vous peut ouvrer le matériau qui lui plaît, soit la pierre, le métal, le bois, le cuir, les tissus, la terre ! Vous voyez d'ici la patrouille extraordinaire qui pourrait tout réaliser en unissant les spécialités de tous ses membres ! Quel coin de patrouille ils auraient ! On pourrait, je crois, les comparer aux chats-huants.

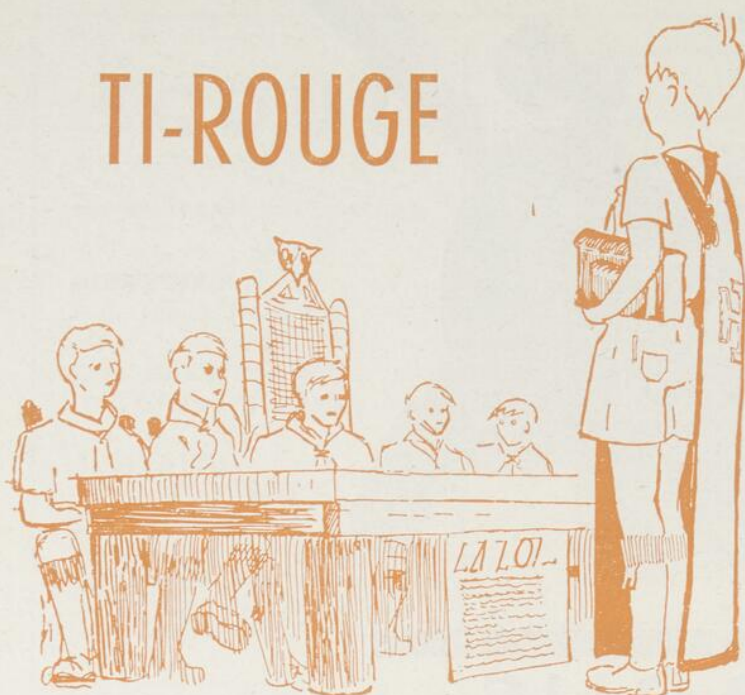
C'est au hasard de nos travaux de jeunesse qu'on découvre le métier qui nous intéresse, le travail que nous aimons le plus et pour lequel nous sommes doués. Alors, ouvrons... en ouvrant de nos dix doigts, nous pourrions peut-être trouver notre voie, qui sait ?

Nous devons nous limiter ici et ne choisir qu'un métier pour le numéro de février. Si notre choix s'est arrêté sur la menuiserie, c'est que ce sujet est le plus susceptible d'intéresser nos lecteurs. Les outils sont assez faciles à trouver, le bois aussi, et puis, il y a tellement de petits objets utiles qu'on peut fabriquer quand on sait se servir habilement de quelques outils. Il ne nous est pas possible de faire de vous des menuisiers. Là n'est d'ailleurs pas notre but.

Dans votre entourage, il y a sûrement quelqu'un qui peut vous aider, qui peut vous dire comment vous servir des outils; un menuisier qui a l'expérience de la pratique est le type le mieux placé pour vous conseiller dans ce domaine. Allez en voir un. Dites-lui que vous êtes scouts, que vous aimeriez qu'il vous donne un coup de main, qu'il critique ce que vous avez fait et qu'il vous dise comment procéder pour ce que vous voulez faire. Vous verrez que vos meubles de patrouille prendront de l'allure, que vous réussirez à les faire beaucoup plus solides sans employer plus de bois, et en prenant deux fois moins de clous. De plus, vous aurez la satisfaction d'avoir bien fait ce que vous aurez fait.

*L. Scout*

# TI-ROUGE



“Aujourd’hui, la loi que j’étudie fait partie de celles qui me plaisent beaucoup. Elle me rappelle ce principe chrétien qui demande de s’aimer les uns les autres. A mon âge, bien sûr, je n’ai pas une grande expérience de l’Amour, mais je sens que la base de l’histoire du monde repose sur ce sentiment.

Je suis de plus incapable de définir l’amour. Ce que je trouverais se rapporterait à l’image de maman qui travaille tout le temps pour nous et qui peut, même accablée de fatigue, nous prodiguer des sourires en nous donnant des conseils. Je vois aussi papa qui possède un amour plus viril, qui ne nous montre que rarement son affection, mais qui, dans les grandes occasions, nous met la main sur l’épaule et la pression qu’il y imprime nous indique que nous sommes tout pour lui.

L’amour d’ailleurs est la manifestation de tout ce qu’il y a de bon chez l’homme. Si j’étais historien, je diviserais mes volumes en deux catégories : les livres de l’amour et ceux de la haine. Les premiers comprendraient tous les grands exploits accomplis pour l’amour de Dieu, du pays ou d’un être cher. Les autres contiendraient les guerres, les révolutions et les assassinats. J’emploierais pour l’exposer de ces faits atroces des caractères illisibles qu’on imprimerait sur un papier rugueux de façon à ce que le livre ne puisse plaire à personne. Dans la préface je recommanderais aux personnes qui tiennent à conserver leur sourire lumineux de s’abstenir de cette lecture.

Vous m’excuserez d’avoir l’air de faire un sermon. D’ailleurs je ne le regrette pas; c’est moins comique que Tarzan mais plus humain. De plus Tarzan n’est pas comique du tout; il est trop fort et il gagne toujours, tandis qu’un homme pour vrai, il subit des défaites de temps à autre, il frappe des noeuds...

◆  
*La formation d’un grand historien. — Si le bois n’avait pas de noeud. — Grand combat ce soir : Dédé vs Pierre. — Ti-Rouge, la psychologie et les nerfs qui tiraillent. — Un C. P. qui a du cran. — Influence de Cicéron. — Le pédantisme, le cours classique et l’érudition. — Les frères ennemis. — Comme dans les belles histoires, tout finit bien.*

# DEVANT LA LOI

Par Ecureuil Rêveur



Ça me rappelle l’histoire du gros Pierre. Il était gros et gras comme le chat du Bonhomme Lafontaine. Si gros et si gras qu’il ressemblait à une boule ou plutôt à plusieurs boules, une par dessus l’autre.

A cause de sa stature, ses camarades se moquaient souvent de lui. Pierre n’aimait sûrement pas cela, mais il souriait toujours et bien vite on oubliait de le taquiner. Il gagnait ainsi toutes les batailles, sauf une très ancienne qui avait commencé, il y a très longtemps.



Dédé, quand j’y pense, c’était pas du monde. Il était brutal jusque dans ses cheveux qui lui formaient un balai de crin très raide sur le front. Il se chamaillait pour tout et pour rien; en signe d’amitié il donnait des coups de poing sur l’épaule et lorsqu’il était fâché il pouvait tout briser.

Vrai, c’était un sale caractère.

Vous pouvez imaginer ce qu’il a pu inventer contre Pierre. Celui-ci de son côté s’obstinait à vouloir gagner avec son arme habituelle. Un jour cependant nous les avons aperçus dans un coin de la cour de récréation. Tout le monde riait selon cette mauvaise habitude qui nous porte à le faire même lorsqu’il n’y a rien de drôle. Dédé avait son air fanfaron et il tourmentait Pierre qui ne riait plus. Nous n’avons jamais su ce qu’il lui disait mais, à un moment donné, notre gros bonhomme, qui était grand et possédait une force que nous ne lui connaissions pas, prit Dédé sous son bras et, malgré les ruades de celui-ci, se rendit jusqu’au surveillant auquel il déclara :

“Vous m’excuserez, monsieur, mais je vous préviens que la prochaine fois je me fâcherai peut-être et que j’administrerai une raclée à ce fatigant-là.”

Inutile d’ajouter que personne se moque encore de Pierre qui continue à sourire et qui a pour meilleur copain l’insupportable Dédé; ce dernier fait d’ailleurs du progrès.



—Et puis ce type-là me tape sur les nerfs.

C’est tragique et je commence ici une confession qui pourra peut-être justifier partiellement ma faute.

Or donc... je m’accuse de ne pas digérer Jean-Guy.

D’abord il se ronge les ongles, puis il a une manière à lui d’envoyer la tête en arrière, de jeter un regard dominateur sur ce qui l’environne et d’avancer alors lentement un pied comme s’il craignait toujours de salir son auguste personne. Puis il dit nécessairement : “Moi, je pense... moi, je veux... moi, je crois...” Puis lorsque je porte mon uniforme, il sourit moqueusement en ayant l’air de prononcer : “Bon pour les enfants, ce déguisement!”

Parce que moi aussi je suis orgueilleux, je n’ai jamais tenté de rapprochement. Jean-Guy a sûrement des qualités. Il est premier de classe depuis toujours. N’allez pas croire que je suis jaloux. Il ne manquerait plus que cela. Je ne puis affirmer non plus que je le déteste. Il n’est pas mon ami, c’est tout.

J’ai déjà raconté cela à mon C. P. et il m’a parlé de la charité. Il m’a expliqué que dans le monde, comme ça, on rencontre souvent des gens qui ont des défauts évidents et qu’il faut les oublier pour ne rechercher que les qualités. Il m’a parlé d’un saint qui croyait que chez le plus grand criminel il y a toujours une parcelle de bonne semence qui pouvait produire une récolte fertile si on savait la cultiver.

Il m’a dit que lui et moi nous ne valions pas cher et que si quelqu’un voulait nous examiner à la loupe, il trouverait bien pire que des microbes en nous. Il m’a aussi conseillé de faire cet examen sur moi-même et que sans doute j’apprécierai davantage Jean-Guy qui a des défauts malheureusement extérieurs.

Pensez-vous que c’était plein de sens et que j’ai failli avoir honte de moi!

N. B. — J’ai écrit “failli” parce que j’ai trop d’orgueil pour avouer que j’ai eu plus que honte...

Cicéron a écrit une plaquette qui porte nom “De Amicitiae”. On m’excusera de parler si souvent des auteurs latins et de celui-ci en particulier mais mon érudition se confine aux trois livres de lecture que nous avons eus à l’école, à la collection de la comtesse de Ségur et au cours classique que mon frère fait. Comme celui-ci accomplit actuellement une classe qu’on nomme “Méthode” et que

lui appelle “ennuyante”, je ne puis guère parler de poésie française et à peine des auteurs grecs. Mes livres de lecture ont laissé en moi de bons souvenirs et je me remémore avec une larme au coin de l’œil l’histoire des mauvais enfants qui se moquent de leur vieux père parce qu’il tremble en mangeant sa soupe et qu’il en renverse sur sa barbe, du petit garçon qui envoie une lettre à la Sainte Vierge et de beaucoup d’autres dont je parlerai un jour. Quant à la comtesse de Ségur, la connaissance de ses oeuvres me permettra sans doute de disserte sur l’éducation en Russie, des enfants obéissants et du général Dourakine.

Or Cicéron écrivit un traité sur l’amitié. J’ai tenté d’en prendre connaissance par la traduction que mon frère emploie pour simplifier la difficulté de ses devoirs, mais j’avoue avoir été rebuté par la longueur des phrases et la profondeur des idées. Si j’étais snob un tantinet, je parlerais de sa délicatesse de pensée, sa grandeur d’âme, etc. Je n’en ferai rien sinon dire que l’amitié constitue une autre merveille de ce monde et que sentir un ami à côté de soi nous pousse à faire des actions que nous négligerions autrement. L’amitié permet de donner un peu de l’amour que nous portons en nous. C’est merveilleux.

Le seul et unique prix que j’aie jamais mérité avait pour titre “Les frères ennemis” et racontait des épisodes de la guerre de Trente Ans. C’était triste quoique la reliure était d’un rouge si vif et paraissait si bien que j’aimais le livre uniquement pour la couverture.

La fraternité, à mon avis, est encore plus que l’amitié. Elle comporte ce fait que nous avons à vivre avec un être donné et que, beau temps, mauvais temps, nous devons faire de notre mieux pour que l’aventure que nous jouons soit intéressante. Pour cela, il faut savoir sourire, endurer quelques coups d’épingle en silence, se dévouer le plus possible et croire qu’il n’existe rien de plus beau que l’Amour, que ce soit pour ses parents, ses frères et soeurs, les scouts et tous ceux qui nous entourent.

J’avais pour ce chapitre beaucoup de matière. Je les note ici avec l’idée de les développer plus tard.

- ne pas envier ceux qui sont plus doués que soi.
- ne pas rivaliser inutilement entre les patrouilles de peur qu’une juste ambition ne se transforme en orgueil.
- ne pas croire qu’après le scoutisme il n’y a plus rien de bon.
- croire que tous les jeunes sont chics et remplis d’un idéal qui se rapproche du nôtre.
- croire que la vie est belle.

(A suivre)

# Notre ami le bois

**E**T après-midi-là nous revenions de l'école, Pierre et moi, nos livres sous le bras. Pierre c'est mon second. Un type foutral! Comme nous passions devant un petit atelier, caché discrètement au fond d'un passage de cour, mon compagnon me proposa :

—Dis donc! il est de bonne heure, si nous en-trions causer un brin avec le père Boisvert?

J'acquiesçai d'un O. K., plus ou moins enthousiaste, qui eût pourtant l'heur de mettre mon ad-joint en verve.

—Le vieux a des choses épatantes dans sa bou-tique! Des outils et des machines de toutes sortes! Des planches de pin, de merisier et même d'acajou! Il en a de toutes les essences imaginables. Tu ver-ras!

Bon, bon, que je rétorquai sans conviction, ce n'est pas une boutique cette cabane-là mais un musée.

Blague si tu veux, répondit Pierre sérieux, mais ça n'empêche que le père Boisvert est un as. C'est un menuisier dépareillé; un ébéniste émérite. Un artisan comme on en voit rarement de nos jours. A part cela il aime passionnément son métier et ça lui fait toujours plaisir d'en parler.

Bien allons-y, dis-je sans enthousiasme; ce nous sera toujours une occasion d'accomplir une B. A. J'achevais à peine ma phrase que Pierre donnait un coup de poing sur la clenche et poussait la por-te.

**D**EBOUT près de son établi, le vieil ouvrier polissait une éta-gère qu'il venait de termi-ner. Lorsqu'il nous enten-dit ouvrir, il se tourna de notre côté.

—Ah! bonjour mon Pierre! Quel bon vent t'a-mène? Ça me fait plaisir de te voir. Il y a longtemps que je n'avais pas eu ta vi-site. Et ce garçon qui t'ac-compagne c'est un de tes amis?

—Oui monsieur Bois-vert. C'est mon chef... de patrouille. C'est lui que chez les scouts j'appelle mon C. P. Vous vous sou-venez je vous en ai déjà parlé.



Je pris la main que metendait l'artisan, tout en y allant de mon plus beau sourire.

—Ainsi vous voulez visiter ma boutique? Eh! bien, je vais vous montrer ça avec plaisir. Toi Pierre tu as déjà tout vu, mais pour ton C. P., ce sera sans doute du nouveau.

Sur ce le bonhomme laissa fuser un bon gros rire jovial, et nous fit signe de le suivre. Nous eû-mes tôt fait le tour de l'atelier. Je me croyais déjà sur le point de prendre congé de notre hôte quand, avisant un banc qui se trouvait à proximité du petit poêle, au centre de la pièce, il nous fit signe de nous asseoir. Approchant la vieille berceuse dans laquelle il faisait sa sieste chaque midi, il s'y ins-talla et se mit à nous parler de son métier, avec une éloquence que je ne lui aurais jamais soupçonnée.

—Vous savez, mes amis, le métier de menuisier est un des plus beaux qui soient. Pourquoi? Parce que l'artisan est un créateur. Ses oeuvres sont l'ex-pression de son caractère et de sa personnalité. En outre il a l'avantage de façonner une substance dont le grain flatte l'oeil et dont la surface est agréable au toucher. Une belle planche de pin, un bloc de chêne ou de noyer, sont à l'ébéniste ce qu'une pépite d'or pur est à l'orfèvre.

Le vieil ouvrier nous parla longuement des diffé-rentes espèces de bois, de leur utilisation et des transformations qu'ils doivent subir pour devenir des chefs-d'oeuvre de menuiserie ou d'ébénisterie. De l'entendre j'étais littéralement emballé.

**S**I y a, comme vous l'avez sans doute appris, les bois mous et les bois francs. Les premiers comprennent, entre autres, l'épinette, le sapin, le pin blanc, le tilleul et le cèdre. Ce sont, avant tout, des bois de charpente et de construction, sauf peut-être le tilleul que l'on em-ploie en sculpture ainsi que dans la fabrication de cais-ses et d'allumettes.

L'épinette et le sapin sont utilisés dans les tra-vaux de charpente. Le pin blanc lui, sert à faire des fenêtres, des portes, des moulures, et tout ce qui entre dans la finition d'u-ne maison, à l'exception

des parquets. On en fait aussi des meubles à la fois solides et légers qui, une fois peints, ont très belle apparence. Comme il se travaille bien on l'emploie aussi en sculpture.

Le cèdre est particulièrement recherché des sculpteurs et des statuaires. On en fait des statues, des bas-reliefs et toutes sortes de motifs sculptés. Comme il ne pourrait pas facilement à l'humidité on en fait également des poteaux de toutes sortes et des bardeaux. On l'utilise dans la construction de canots, chaloupes, yachts et autres embarcations. Il sert aussi à faire des placards et des coffres pour conserver les fourrures.

Dans le domaine des bois francs, la gamme est assez vaste. Elle comprend principalement le chêne, l'érable, le merisier, le hêtre, le noyer, le cerisier, le frêne, l'orme et l'acajou. C'est parmi eux que l'on rencontre les essences les plus couramment utilisées en ébénisterie. Par contre il en existe certains, tels le chêne, l'érable et le merisier, dont on fait un emploi assez considérable en construction. De plus le frêne, le hêtre, le noyer, l'orme servent dans la fabrication d'articles de sport et de manches d'outils.

**L**ES bois francs sont d'une texture infiniment plus ténue que les bois mous. A cause de cela ils sont beaucoup plus résistants. Ils ont, en outre, un grain beaucoup plus riche, que l'emploi de teintures et de vernis accentue davantage.

On utilise aujourd'hui, de plus en plus, les contreplaqués. Ils se vendent dans le commerce en feuilles de différentes grandeurs. Les contreplaqués sont faits de couches de bois superposées et collées ensemble. On peut de cette façon avoir une planche dont l'intérieur est de tremble ou de tilleul, et la surface de noyer, chêne ou acajou. Les contreplaqués de bonne qualité sont très durables et se prêtent à une foule d'usages. En outre ils rendent possible la fabrication de meubles de belle apparence à un coup beaucoup moindre que les meubles de bois solides.

Comme le vin, qui se bonifie en vieillissant, le bois acquiert par le séchage, plus de corps et de rigidité, et travaille moins ensuite à l'humidité. De même qu'on ne boit pas le vin à la sortie du pressoir, on n'utilise pas le bois avant qu'il n'ait séché convenablement.

Le séchage est une phase essentielle dans la préparation des bois de construction et d'ébénisterie. Les experts affirment que la meilleure façon de faire sécher le bois est de l'empiler à l'abri des intempéries, dans un endroit bien aéré. C'est un procédé lent, mais sûr. Il y a aussi la méthode du chauffage, qui consiste à placer le bois dans des chaufferies, sortes de salles closes, où l'on maintient une température très élevée.

Après une pause, le père Boisvert continua :

—Qu'est-ce qui fait l'ouvrier habile, l'artisan génial?

Ce sont d'abord un certain talent naturel, une dextérité suffisante, mais surtout et avant tout l'amour du métier. Dans une certaine mesure celui qui travaille le bois est un artiste. Tout comme le musicien. Or personne n'a jamais soutenu qu'on puisse être un grand musicien et ne pas aimer la musique.

C'est donc l'amour du beau boulot qui fait l'ouvrier, plutôt que la marque ou le nombre des outils qu'il emploie.

**P**ARLANT d'outils, il faut qu'ils soient de bonne qualité et en parfait ordre. Une scie édentée, une hache ou un ciseau ébréchés, une varlope mal ajustée n'ont pas leur raison d'être dans un atelier. Avant de se mettre au travail un bon ouvrier voit d'abord à ce que ses outils soient bien affûtés et bien ajustés. Comme bien on le pense il en prend toujours un soin jaloux.

Le menuisier utilise en outre une foule d'accessoires tels que clous de toutes sortes, vis, colles, teintures, vernis, mastic, "plastic wood", papier de verre, etc. Les clous galvanisés et ceux d'aluminium résistent à la rouille, ainsi que les vis de cuivre. On s'en sert chaque fois que la rouille est un danger à éviter.

Quand on ne peut employer ni clous ni vis, on utilise de la colle forte. Le mastic et le "plastic wood" servent à boucher fentes et joints. Le shellac, les vernis et la cire accentuent la richesse du bois et lui donnent une surface lisse et résistante.

Après une nouvelle pause le père Boisvert esquissa un petit sourire malin. Quittant sa berceuse il se dirigea vers son établi où se trouvait la pièce qu'il avait mise de côté à notre arrivée. Tout en poursuivant son travail il continua...

—Le bois pour moi, c'est un ami. Le grincement de la scie, la plainte du rabot sur la planche d'érable, le crissement du papier sablé qui donne son fini au morceau fraîchement achevé, c'est ma musique à moi. J'aime cet ami et cette musique qui m'apportent le pain quotidien et me comblent de joie.

Comme nous rentrions chez-nous, notre visite terminée, Pierre me demanda :

—Qu'est-ce que tu en penses du père Boisvert?

—Formidable! C'est un type formidable. Il faut que j'apprenne moi aussi à travailler le bois.

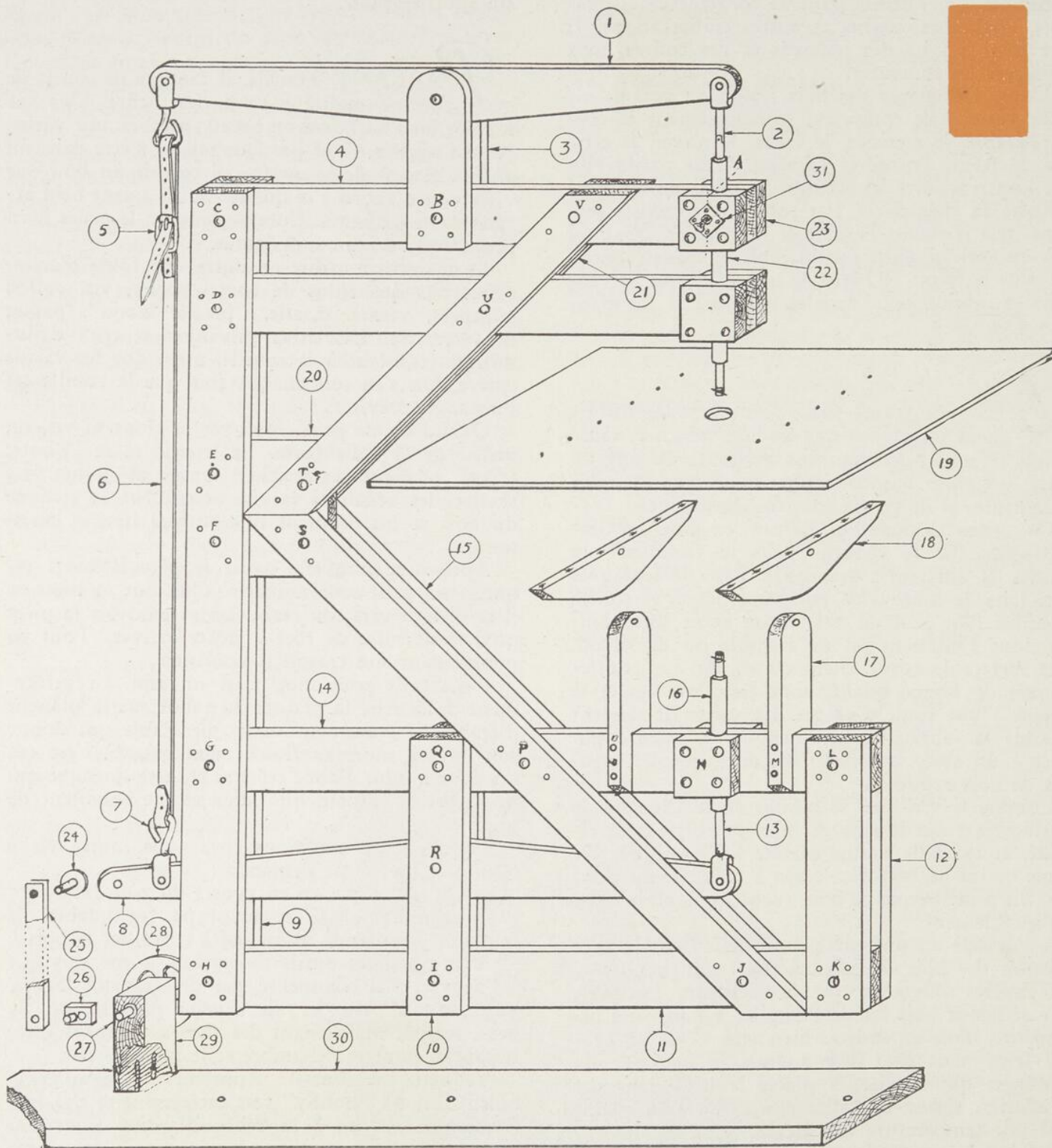
Avec quelques outils d'occasion je me suis mis à l'oeuvre. J'ai commencé par des travaux faciles, puis petit à petit je suis devenu plus habile. Je peux réaliser maintenant des choses vraiment intéressantes, pour ma chambre et le local de pat.

Veux-tu un conseil? Apprends à travailler le bois. C'est un "hobby" très intéressant et qui initie comme pas un à la débrouillardise. Pour peu que tu t'y adonnes, je suis sûr que tu y trouveras beaucoup de joie et de satisfaction.

PANTHERE NOIRE

OHE GARÇON...

PRENDS TON MARTEAU, TA SCIE, TON  
VILEBREQUIN ET PROUVE QUE LA BADGE  
QUE TU PORTES N'EST PAS SEULEMENT UNE  
DECORATION.



CONSTRUCTION  
D'UNE

No 2 — NOS GRANDES

MATERIAUX NECESSAIRES

Quantité	Numéro	Dimensions
1	1	1 1/2 x 1 1/2
1	2	1 1/2 x 1 1/2
2	3	1 1/2 x 1 1/2
2	4	1 1/2 x 1 1/2
1	5	Bonnet
1	6	Couronne
2	7	5/16 x 1 1/2
1	8	1 1/2 x 1 1/2
2	9	1 x 1 1/2
2	10	1 1/2 x 1 1/2
1	11	1 1/2 x 1 1/2
2	12	1 1/2 x 1 1/2
1	13	1 1/2 x 1 1/2
1	14	1 1/2 x 1 1/2
2	15	1 1/2 x 1 1/2
1	16	1 1/2 x 1 1/2
2	17	1 1/2 x 1 1/2
2	18	1 1/2 x 1 1/2
1	19	1 1/2 x 1 1/2
1	20	1 1/2 x 1 1/2
2	21	1 1/2 x 1 1/2
1	22	1 1/2 x 1 1/2
6	23	1 1/2 x 1 1/2
1	24	1 1/2 x 1 1/2
1	25	1 1/2 x 1 1/2
1	26	1 1/2 x 1 1/2
1	27	1 1/2 x 1 1/2
1	28	1 1/2 x 1 1/2
1	29	1 1/2 x 1 1/2
1	30	2 x 2 1/2
2	31	1 1/2 x 1 1/2

Toutes ces dimensions

# CONSTRUCTION DE LA SAUTEUSE

2 - OS GRANDS ARTICLES TECHNIQUES

## NECESSAIRES A LA CONSTRUCTION DE CETTE SAUTEUSE "JIG SAW"

Dimensions	Nature
1 1/2" x 4" x 27 Rayon des bouts 1 1/2"	Pin
1/2 diamètre x 12	Acier
1 x 4 x 8	Merisier
1 1/2 x 3 x 24	Pin
Boucle et courroie de patin	Métal
Courroie de patin 40 pouces de long	Cuir
5/16 diamètre x 5	Acier
1 1/2 x 4 x 30 Rayon des bouts 1 1/2	Pin
1 x 3 x 36	Pin
1 x 3 x 12	Pin
1 1/2 x 3 x 30	Pin
1 x 3 x 12	Pin
1/2 diamètre x 8	Acier
1 1/2 x 3 x 30	Pin
1 x 3 x 33	Pin
Tuyau 3/8 diamètre x 6	Acier
1 x 4 x 8 Rayon du bout 2 pouces	Merisier
1 x 3 x 15 Hauteur centre 4, bouts 1 po.	Merisier
1/2 x 18 x 18 Contreplaqué — Trou Centre 1 po.	
1 1/2 x 6 x 6	Pin
1 x 3 x 22	Pin
Tuyau 3/8 x 9	Acier
1 x 3 x 4	Merisier
dia. 3/8 x 2 1/2 Boulon et rondelles	Acier
3/4 x 1 x 5	Merisier
1/2 x 1 x 2 plus 1/2 dia. x 1 1/2	Acier
Essieu 1/2 dia. x 6 plus tuyau 3/8 dia. x 4	Acier
Poulie de 6 pouces de diamètre	Métal blanc
2 x 4 x 4	Merisier
2 x 6 x 48	Pin
1/4 x 2 x 2	Acier

Dimensions sont en pouces : la première l'épaisseur, la deuxième la largeur, la troisième la longueur

\* \* \*

Les pièces 3-4-9-10-11-12-14-15-20 et 21 sont reliées entre elles par des boulons de 5/16 de diamètre par 4 pouces de long. Au total 19. Les bouts des parties mobiles 1 et 8 retiennent des pièces métalliques de 1/8 x 1/6, les 4 boulons ont 5/16 de dia. x 2 po. long.

Les 6 blocs no 23 sont collés et retenus en place par des boulons de 1/4 de po. de dia. x 4 de long. Les supports no. 17 sont également collés et retenus par des boulons 1/4 x 4 1/2 po.

La table No. 19 est retenue sur ses supports no. 188 par des vis à tête plate 60. 10 x 1 pouce de longueur.

Tel que le montre le dessin, aux principaux joints de la colle forte et des clous de 2 pouces accompagnent les boulons.

Les dimensions qui suivent sont très importantes pour le perçage des trous d'ou dépend le succès final.

Le point A est le centre de la plaque no 31. Attention... suis bien!

De	A	à	V	4 1/2	pouces
"	A	"	B	12	"
"	B	"	C	9	"
"	C	"	D	4	"
"	D	"	E	7	"
"	E	"	F	3	"
"	F	"	G	10	"
"	G	"	H	9	"
"	H	"	I	9 1/2	"
"	I	"	J	13 1/2	"
"	J	"	K	4	"
"	K	"	L	9	"
"	L	"	M	3	"
"	L	"	N	6	"
"	N	"	O	3	"
"	O	"	P	4	"
"	Q	"	R	3	"
"	J	"	P	12	"
"	P	"	S	15	"
"	S	"	T	3	"
"	T	"	U	8	"
"	U	"	V	7 1/2	"

Avec ceci tu es en mesure de te débrouiller. Je vais admettre avec toi que la partie métal dépasse un peu tes forces, mais elle ne t'est pas impossible. Bonne chance.

TIGRE GRIS



## SCIE MUSICALE

Comme d'habitude, Canard voulait absolument faire du bruit. Même dans un numéro sur la menuiserie, il a trouvé moyen de mettre son mot. Il m'a dit en soupirant: "L'art, ça se trouve partout, ça n'a pas de cadre, mon cher!"  
 "....." Evidemment.

L'égoïne\* est un instrument sonore très commode pour le feu de camp. Un bruiteur habile peut en tirer des effets surprenants; miaulage de chat, bruit de tonnerre, vent et tempête, son de cloche à vache, etc. . . . Tout le secret consiste à savoir la placer de façon à lui faire donner la résonnance voulue.

Pour imiter le bruit du vent on s'assied d'abord, puis on place la poignée de l'égoïne entre les deux cuisses, près des genoux. Avec la main droite on tient l'autre extrémité de l'instrument de façon à ce qu'il prenne la forme d'un S. Plus la courbe est drue auprès de la petite extrémité, plus le son est aigu.

Au moyen d'un archet, qui lui grince sur le dos, on tire des sonorités criardes ou profondes à sou-

hait. On imprime un trémolo en faisant trembler le pied gauche. Une égoïne souple donne un meilleur rendement. Il est bon de s'exercer seul avant de s'exhiber en public! L'archet de violon est préférable à tout autre, mais avec de l'imagination on peut s'en fabriquer un avec de la corde ordinaire, pourvu qu'on la rende mordante, adhérente à l'aide d'arcanson, ou une autre résine. Si la corde n'est pas traitée, elle glissera sur l'égoïne sans donner aucun son, tandis que si on frotte un morceau d'arcanson dessus, elle collera un peu, et gémira en glissant.

N'oubliez pas que l'égoïne est aussi un instrument de percussion. Très utile comme cymbale.

Rien comme d'essayer.

CANARD

N.D.L.R. — Notre collaborateur Canard, qui possède un cœur d'or lorsqu'il s'agit de chanter, déteste qu'on corrige ses textes; aussi, nous avons conservé le mot "égoïne" qui n'existe malheureusement pas dans le petit "Larousse".

Frère Scout, pour être en forme aussi bien que ferré en technique, tu dois t'entraîner ! Si tu veux être bien mis, consulte sans plus tarder

# Dupuis Frères

LIMITÉE

865 est, rue Sainte-Catherine, Montréal

PLateau 5151

# COFFRE OU CERCUEIL...

Belette est à peine entré qu'il crie :

Elan! J'ai fait une belle découverte! Tu sais comme notre coffre de pat. a l'air pauvre. Au camp, nous nous sommes rendu compte qu'il branle de partout. Les clous qui tiennent les parties ensemble commencent à sortir. Puis, les cordes servant de poignées nous font mal aux mains quand on est obligé de le porter. Et puis, d'après moi, un coffre de pat., c'est pas une vulgaire boîte de bois dans laquelle on entasse savon et chaussons, c'est un meuble, avec tiroirs et tablettes. Un meuble dans lequel chaque chose a sa place.

J'étais au Q. G. quand j'ai aperçu un coffre répondant exactement à mon rêve. Sans hésiter, j'ai demandé à l'examiner et à prendre les mesures. Naturellement, on m'a permis de le faire.

Les tiroirs peuvent se placer horizontalement aussi bien quand le coffre est étendu par terre (sur les supports 1) que lorsqu'il est debout (supports 2 et 3).

Un autre atout important, les poignées! Elles sont construites de façon à ne pas se relever plus haut que l'horizontale. Par le fait même, elles ne

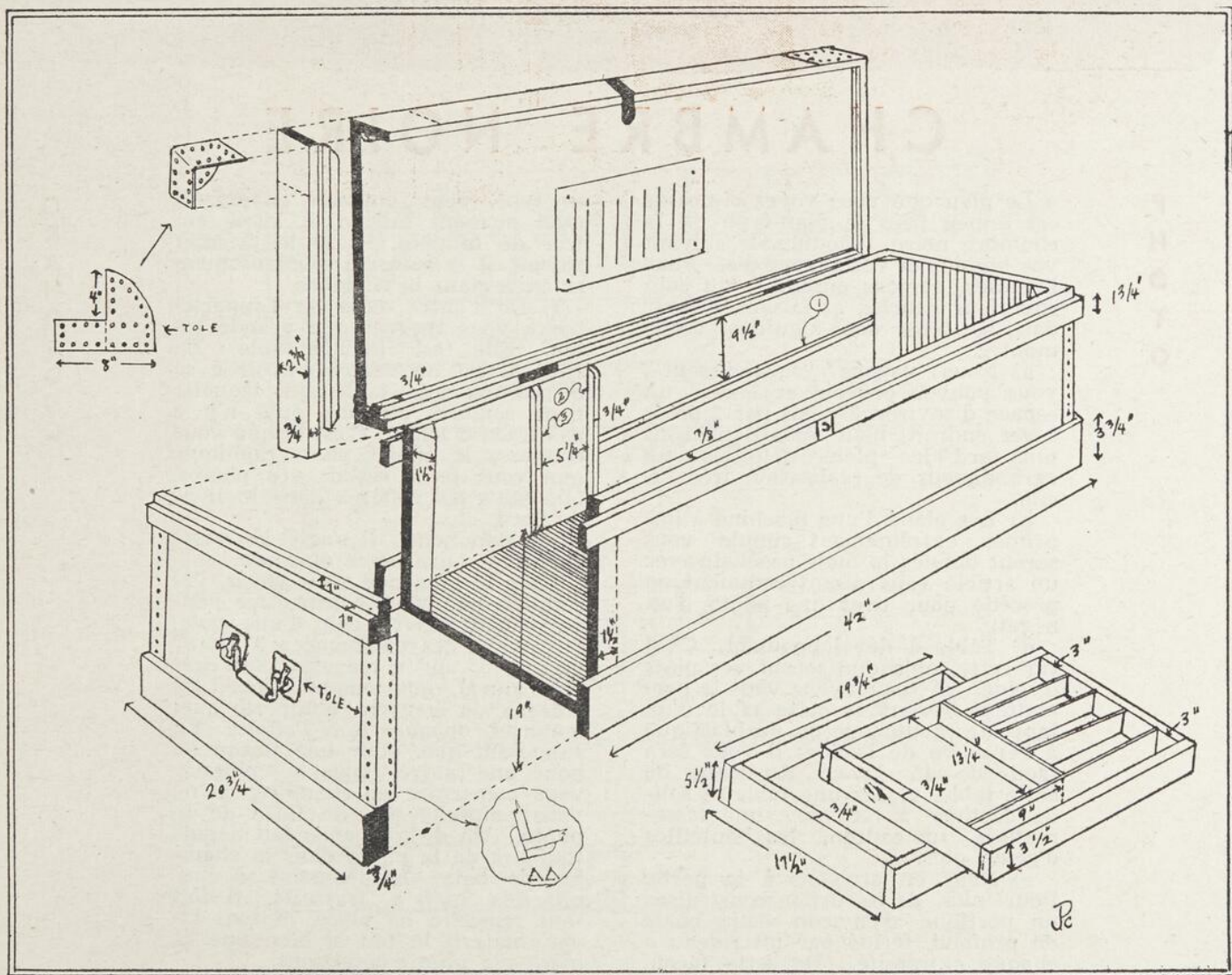
peuvent pas blesser la main. Et quelle solidité, de la tige de fer de  $\frac{1}{4}$ " plus un bout de tuyau de  $\frac{5}{8}$ ". Tu peux chez un forgeron t'en faire préparer à bon compte.

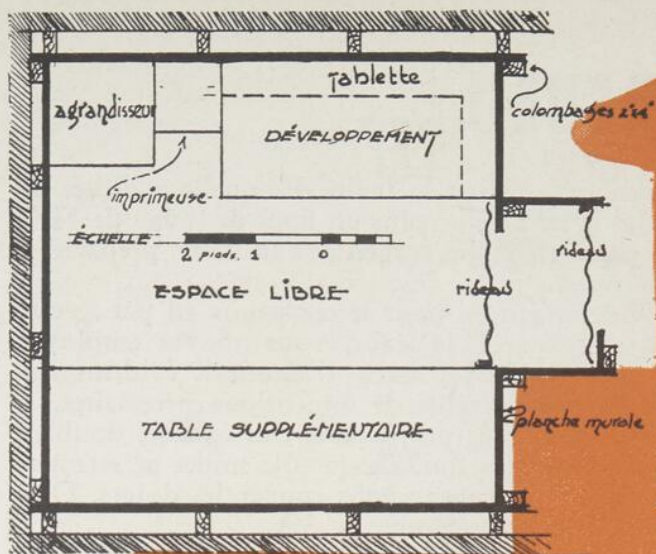
Evidemment, si pour le construire en pat., vous vous servez de bois franc, vous pouvez employer des pièces moins épaisses. Il faudrait évidemment faire les changements de dimensions nécessaires.

Si vous n'avez pas de tôle très épaisse, doublez les coins en bois dur. De la tôle mince se retroussera, et ira gentiment vous couper les doigts. Disposez votre bois comme en AA.

Faites de ce bahut un bel ornement, mais surtout, un meuble utile, pratique à l'extrême. Prévoyez! Mesurer vos casseroles et soupières et assurez-vous qu'elles auront une place déterminée. Faites les changements qui s'imposent pour accommoder votre matériel, et quand le plan sera parfaitement définitif, commencez les travaux, mais pas avant. Si au cours de votre travail vous découvrez quelque truc génial, confiez-le au courrier du roi à notre adresse, et nous nous ferons un plaisir de le publier à votre nom et pour le bénéfice de tous.

JEAN-PAUL





## CHAMBRE NOIRE

P  
H  
O  
T  
O

Le plan que vous voyez ci-dessus est à peu près le plan-type de la chambre noire. Modifiez-le suivant vos besoins et vos ressources. Pour l'étudier, partons ensemble du coin supérieur gauche, et faisons le tour dans le sens des aiguilles d'une montre.

a) Nous voyons "agrandisseur", vous pouvez prévoir et laisser un espace d'environ 2 pieds par 2 pieds à cet endroit; nous vous donnerons plus tard les plans détaillés d'un agrandisseur de réalisation très facile.

b) Les plans d'une machine à imprimer extrêmement simple vous seront donnés le mois prochain avec un article vous disant comment on procède pour tirer une photo d'un négatif.

d) Table à développement. C'est sur cette table que seront vos plats d'acide. Si vos moyens vous le permettent, recouvrez cette table d'un tapis de caoutchouc ou de plastique à l'épreuve de l'acide; il vous sera facile de la laver. Au-dessus de cette table, placez une tablette solide destinée à recevoir: une tasse-mesure, un cadran, les bouteilles d'acide, etc...

e) Nous en arrivons à la porte. Pour plus de sécurité, construisez un portique d'environ deux pieds de profond, fermé par un rideau à chaque extrémité. De cette façon,

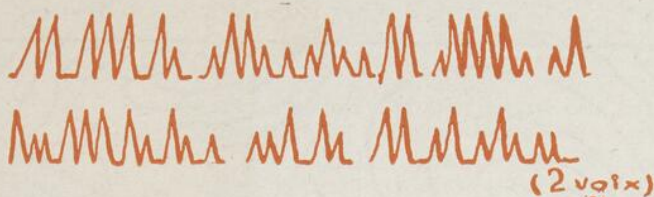
un type peut entrer à n'importe quel moment sans qu'il laisse entrer de lumière. Passé le premier rideau, il le referme soigneusement et entre dans la chambre.

f) De l'autre côté de l'appartement, vous trouvez une grande table. Elle est indispensable. En effet, il est nécessaire d'avoir à sa disposition une table sur laquelle nous sommes certains qu'il n'y a pas trace d'acide. C'est là que vous couperez le papier photographique, que vous ferez sécher vos photos, que vous les collerez dans le livre de bord, etc...

Evidemment, il s'agit là d'une chambre noire assez élaborée.

Dans le plan que vous voyez, j'ai supposé que vous construisiez l'appartement dans le coin d'une cave; on monte des colombages 2" x 2" ou 2" x 3", qu'on recouvre d'un carton mural quelconque. Pour les rideaux de la porte, n'importe quel matériel opaque fait l'affaire. En supposant que, pour une raison ou pour une autre, vous ne puissiez vous construire de chambre, ça ne vous empêche pas de faire de la photo. Un de mes amis fait depuis toujours de la photo dans la chambre de bain. Evidemment, à chaque fois qu'il a travaillé, il doit tout remettre en place, et tout laver, mais il le fait si bien que sa mère n'a plus d'objections.

G  
R  
A  
N  
D  
-  
D  
U  
C



Très vif et léger. Ce n'est pas Gargantua, Pantagruel, ou les Raftman qui partent; c'est une fille. En outre, elle s'efforce de ne pas rire.

—Les types de ma pat m'ont tombé dessus; ils (chant-huants) sont fatigués de mes chants de plein air. Alors, jeudi dernier, je leur ai donné celui-ci. Ils ont tous ri, puis ont fini par répéter après moi: "c'pas capable d'm'empêcher de rire", et enfin, ils ont tout appris. Depuis jeudi, c'est la marotte de tous les chats-huants, partout, à l'école, au local, à la maison...! Attention à ceux qui veulent l'apprendre!

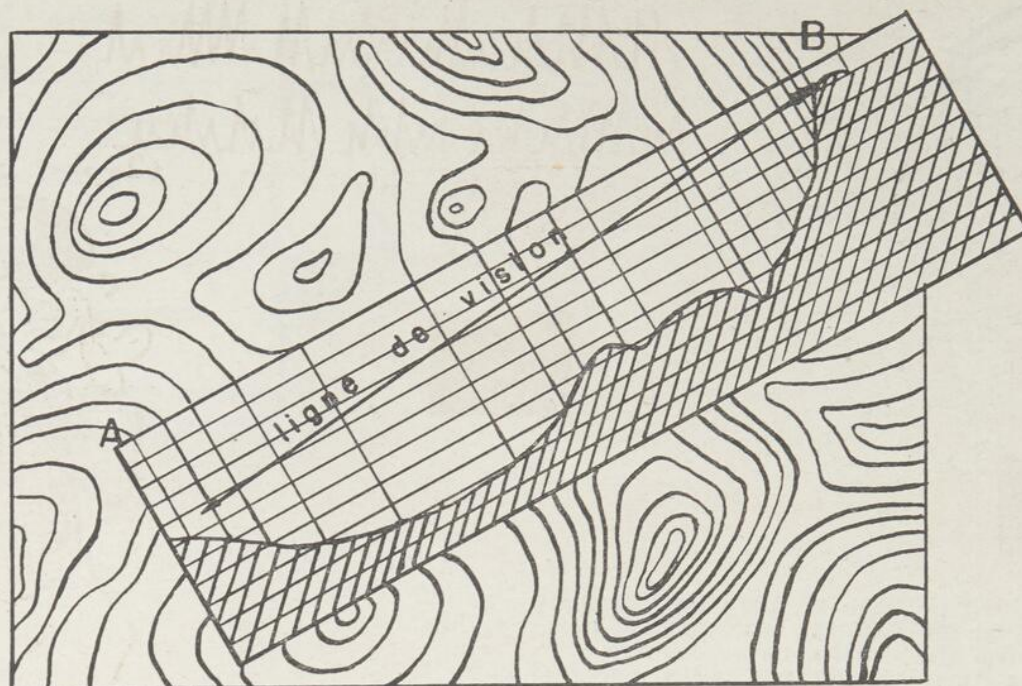
?

МОИ ПЕР' М'А ДОННÉ УН МАРИ, С'ПАС САПАБ' М'ЕМПЕЧЕР РИРЕ; И МЕ Л'А ДОННÉ СИ ПЕ -

bis

ТИ С'ПАС САПАБ' М'ЕМПЕЧЕР РИРЕ; ПЕНСАИС БЕИ QUE ÇА С'ПАССАРАИТ, МАИС ÇА РЕИМПÉРЕ!

b



## UNE BELLE REALISATION • TECHNIQUE •

Signaler, c'est fort ennuyant, à mon avis... quand on le fait autour d'une table; d'un coin à l'autre du local, c'est déjà mieux, mais transmettre un message le soir, à la lumière, sur une distance de dix milles ou même plus, voilà qui devient réellement amusant et intéressant ! Et la manoeuvre est bel et bien réalisable par la plupart des patrouilles, à condition de savoir comment s'y prendre. Il faut l'avoir fait pour s'en rendre compte !

Voici donc comment cela fut réalisé plusieurs fois avec succès. Il appartient à chaque C.P. de modifier cet exemple pour l'adapter aux circonstances locales, mais toute patrouille qui se respecte peut certainement entreprendre une telle conversation à distance, avec une patrouille amie.

Il faut tout d'abord connaître son code morse, mais la rapidité n'est pas indispensable. Avec un peu d'effort, on arrive à maîtriser suffisamment l'alphabet en moins d'un mois. On pourra donc organiser en patrouille un concours de signalisation où chacun devra tout au moins passer l'épreuve de seconde classe, s'ils ne l'ont pas déjà fait.

Puis, vient le choix de l'emplacement des postes de signalisation. Il faut évidemment qu'ils soient en vue, mais la distance importe relativement peu. Une dizaine ou une quinzaine de milles de distance est fort possible. La meilleure façon de faire ce choix sera d'examiner la carte d'état-major et d'y déterminer approximativement deux endroits entre lesquels il sera possible de signaler. Il faut alors déterminer si ces deux points sont en vue. On peut le

savoir en faisant une coupe ou un profil du relief du terrain dans la direction considérée. Voici comment on procède (pas besoin d'attendre d'être de première classe pour le faire !):

### Recette pour déterminer le relief du sol d'après la carte

"Tracer sur la carte une légère ligne de crayon entre A et B, les deux points considérés. Placer sur cette droite le haut d'une feuille lignée où chaque ligne représente une dénivellation de 100 ou 25 pieds, selon la hauteur des courbes de niveau de la carte. Des divers points de rencontre de la droite AB avec les courbes de niveau, il suffit maintenant d'abaisser sur la feuille des droites perpendiculaires jusqu'à la ligne horizontale portant la même côte. En reliant au crayon les divers points ainsi déterminés sur la feuille lignée, on obtient un relief exagéré du terrain qui permet de déterminer immédiatement si les deux points en question sont visibles l'un de l'autre.

"Relire lentement deux fois la recette. Le tout n'est pas trop indigeste."

Une fois les deux endroits ainsi déterminés, il serait bon de se rendre à l'avance sur place pour vérifier que tout est bien correct et qu'on pourra y utiliser une prise de courant électrique (Galerie de maison, grange, toit d'institution, etc.).

Enfin, il faut prévoir les instruments nécessaires à l'installation des postes. L'idéal serait d'avoir de ces transmetteurs lumineux utilisés par les corps

de signaux. Mais comme cela peut être très difficile, voici une façon simple de procéder. Pour un poste, il faut se procurer :

- 1 fiche pour le courant (plug)
- 1 douille pour visser la lampe (socket)
- 1 manipulateur (clef de télégraphe)
- 1 lampe "Photoflood No 2" (pour quelques sous chez un marchand d'articles de photographie)
- Quelques pieds de fil électrique isolé
- 1 abat-jour taillé d'un morceau de carton comme l'indique le dessin

Connecte donc une des extrémités du fil double à la fiche, l'autre extrémité à la douille et coupe l'un des deux brins du fil pour y intercaler le manipulateur.

Quand tout est prêt, il faut choisir un soir pas trop froid où la visibilité est bonne. On fixe une heure à laquelle la transmission doit commencer, mais on prend soin de s'y rendre un peu avant pour y installer les postes. Quelques minutes avant l'heure fixée, on commence à observer dans la direction

d'où doit venir l'appel. Tout à coup, un point brillant, facilement reconnaissable, apparaît et disparaît; c'est l'appel. Le poste récepteur répond: "Compris. Commencez". Et le message passe! La conversation s'établit entre ces deux patrouille éloignées d'une dizaine de milles. C'est fameux!

Si les postes sont convenablement choisis, l'on peut facilement distinguer les signaux produits par ces lampes jusqu'au moins une bonne douzaine de milles, quand la visibilité est bonne.

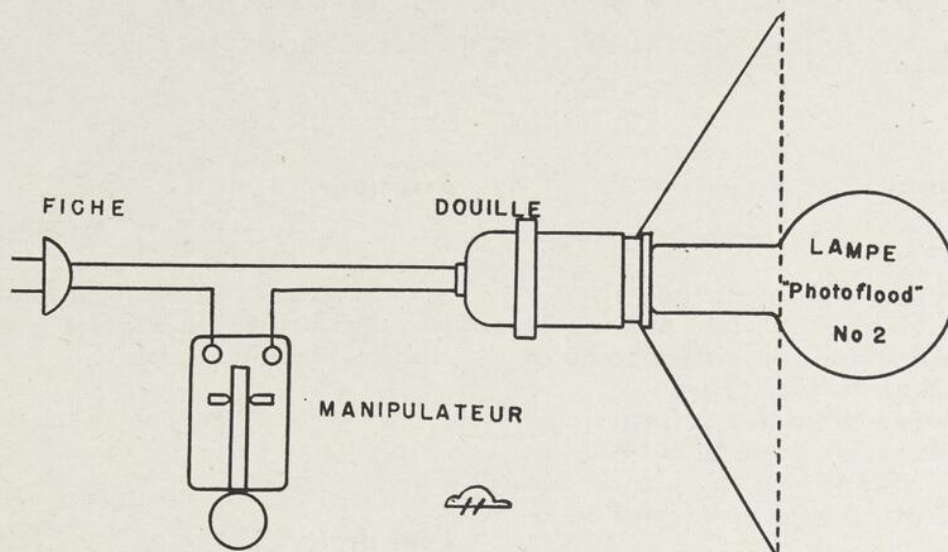
Voici enfin, pour finir, quelques suggestions pratiques :

1 — Ne pas signaler trop lentement; s'il le faut, on enverra plutôt les lettres rapidement et l'on attendra plus longtemps entre chaque signe.

2 — Faire les longues six fois plus longues que les brèves.

3 — Attention aux chocs électriques, surtout si l'on est sur une toiture métallique. Il serait prudent de mettre un gant pour signaler.

L'EQUIPE LOUIS JOLLIET



V  
E  
N  
T  
E

## ATTENTION

V  
E  
N  
T  
E

— Pantalons de ski —

Pantalons de soldats teints en bleu, tailles 28-29-30. Spécifiez la longueur, nous avons ce qu'il vous faut, rég. 2.50, pour 1.75

Coupe-vent de campagne (battle-dress)

Spécifiez la grandeur des épaules et des manches. Assortiment complet. Bleu marine. Prix régulier: \$3.75 à \$3.00.

Parka de l'armée américaine, prix régulier \$8.00 à \$7.00

GRANDE VENTE AU Q.G.



## POUR AIDER A LA GUERRE AUX DIX POUCES

CES BOUQUINS TE SONT OFFERTS AU Q.G.

### *Faisons des copeaux*

Par Jean Varé \$1.60, 160 pages

L'auteur donne quelques principes sur les bricolages de menuiserie, non pas meilleures que ceux de Panthère noire, mais les complétant. Description d'un atelier type.

Enfin, tu trouveras d'amples informations pour construire dans un style scout tables, sièges, étagères, bibliothèques, profils de moulures, etc... Tout ce qu'il faut pour meubler et décorer un coin de pat.



### *Bonne Piste*

No 1 \$1.65, 200 pages

Le premier d'une série de volumes. Il n'est pas consacré exclusivement au bricolage qui, cependant, remplit le tiers du bouquin. L'auteur traite de culture physique, bricolage, et de quelques autres activités diverses.

- Fabrication d'un tam-tam.
- Différents usages de l'écorce de bouleau.
- Marmite norvégienne.
- Table de travail, lustres bahuts...

### *Bricoleur*

Par Emile Verhoeven \$0.75, 64 pages

Un manuel consacré au maniement des outils, leur utilité, et entretien, et aussi aux possibilités des matériaux.



### *Tout droit*

Collection d'articles parus dans "Eclaireurs de France", livre bourré d'idées originales et suggestives.

Voilà quelques livres qui te feront bénéficier de l'expérience des aînés soit en évitant les erreurs traditionnelles, soit par l'apport pur et simple de découvertes.



### *Beau Manoir*

Le livre classique du bricoleur et à juste titre! Contient : Plans d'ensemble, modèles de niches, frontons, coins de pat, éclairage, tableaux de pat, totems, supports, décors, blasons....

